

HOUSE OF COMMONS

Wednesday, Feb. 16, 1870

The Speaker took the chair at three o'clock.

PURITY OF PARLIAMENT

Hon. Mr. Holton said he felt it to be his duty, at the earliest possible moment, to call the attention of the House to the question which had arisen out of the events with which the House was as familiar as they could be, from the documents in the public journals, and which affected the seat of the late Commissioner of Public Works. He did not propose to go into any statement of the case, or offer any opinion as to the right of that honourable gentleman to a seat. He regarded the question as one involving some difficulty, and one which should be approached in a non-partisan spirit. (Hon. Sir J. A. Macdonald: "Hear, hear.") It should be dealt with as a judicial question. But the question having arisen, they could not with due regard to the Judges and the independence of the House properly ignore it. He therefore, took this, the earliest opportunity, of bringing the matter to the notice of the House, and especially to the notice of the leader of the Government, whose distinctive duty it was to guard the rights, and privileges, and purity of this House, with the view of inviting him to take such action as may be fit and proper at the earliest opportunity. His own view was, that the proper course to be taken was this: when the Standing Committee on Privileges and Elections was appointed, as it would be soon, the papers relating to the appointment of Hon. Mr. McDougall should be referred to them, and the constitutional and legal points connected with the case could be considered by them, and a report laid before the House, which would be a guide to a proper decision.

Hon. Sir John A. Macdonald said his honourable friend had been kind enough to mention to him beforehand, that he would bring this subject up, and it was one to which he had a right to call the attention of the House. The essential facts were known to the country, but he would state them briefly. Hon. Mr. McDougall was the Minister of Public Works, and member for North Lanark. He was asked to accept the Governorship of the North-West, under the Act of last session, which provided for a Provisional Government for that country, and he agreed to accept it so soon as Rupert's Land should become a portion of the Dominion. A salary was fixed, of course, subject to the sanction of Parliament, when the office should come into effect. Hon. Mr. McDougall

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 16 février 1870

L'Orateur ouvre la séance à trois heures.

INTÉGRITÉ DU PARLEMENT

L'honorable M. Holton croit qu'il est de son devoir d'attirer l'attention de la Chambre, sans plus tarder, sur la question soulevée à la suite des événements qui ont entraîné le départ du commissaire des Travaux publics, et dont la Chambre avait pris connaissance dans les journaux. Il ne propose pas d'énoncer les faits de l'affaire, ni de donner son opinion sur le droit de l'honorable député en question de détenir un siège. Il considère que la question présente certaines difficultés, mais qu'elle doit être envisagée sans parti pris (l'honorable Sir J. A. Macdonald: «Bravo!») et traitée comme une question d'ordre juridique. Néanmoins, vu que la question est déjà soulevée, par égard pour les juges et l'indépendance de la Chambre, elle ne peut être simplement laissée de côté. Il prend donc l'initiative d'éveiller l'attention de la Chambre et, en particulier, celle du premier ministre pour inciter ce dernier, dont le devoir est de défendre les droits, les privilèges et l'intégrité de la Chambre, à prendre les mesures qui s'imposent à la première occasion. Pour résoudre la question, il suggère que le Comité permanent des privilèges et élections, qui doit être incessamment désigné, s'occupe des dossiers relatifs à la nomination de l'honorable M. McDougall, ainsi que des questions afférentes d'ordre juridique et constitutionnel. En outre, il suggère que le Comité présente un rapport à la Chambre en vue de régler cette question judicieusement.

L'honorable sir John A. Macdonald dit que son honorable ami a eu l'amabilité de lui parler antérieurement des propos de son discours, et qu'il a le droit d'éveiller l'attention de la Chambre sur ce sujet. Le pays est au courant des faits marquants de l'affaire, toutefois, il les présente brièvement à la Chambre. L'honorable M. McDougall était ministre des Travaux publics et représentait Lanark-Nord. En vertu de la Loi adoptée à la dernière session qui prévoit un gouvernement intérimaire pour le Nord-Ouest, on lui a proposé le poste de gouverneur de ce territoire, et il a décidé de l'accepter à partir du moment où la Terre de Rupert ferait partie de la Puissance. Un émolument a été fixé, naturellement, sous l'approbation du Parlement, à partir de l'entrée en fonc-